

lieu d'effort intellectuel et il est fier des réserves de sa mémoire, comme il le serait, s'il en était capable, du jet spontané de son invention créatrice.

Il a eu l'idée heureuse — une fois n'est pas coutume — de figurer sur l'hémicycle de la Grenette les principales provinces, que regarde du haut de la façade la statue de la France entre celles de Catherine et de Marie de Médicis. Il ne pouvait sans inconvenance oublier les ancêtres de la nouvelle reine, et, en effet, il a placé, dans douze niches du berceau de verdure du Pont de Saône, les douze Médicis les plus illustres, que Christophe de La Haye a portraiturés « en bronze sur toile », dans un cadre blanc et noir. Il invoque même Béatrice comme prototype de Marie de Médicis ; c'est assez dire que la divine amante de l'immortel poète n'est pour lui qu'un nom.

Bon chrétien et même ardent catholique — un ancien ligueur, — il est comme la plupart des esprits de ce temps, en art et en littérature, tout païen. Il ne lui est pas venu à l'esprit, en face de Saint-Nizier, la plus vieille église de Lyon, dont la cloche sonnait au Moyen Age les réunions du Consulat, la cathédrale municipale, comme on pourrait dire, d'évoquer, en quelque façon que ce fût, le souvenir de la foi et des libertés lyonnaises. Son Portail est une copie en bois de charpente mal dissimulé des arcs de triomphe de marbre de la Rome impériale. Il a une telle superstition de ce très lointain passé qu'il en perd le sens du présent et oublie de qui il parle et à qui il parle. A l'arc de triomphe de la Porte-Froc, où finissait la ville des bourgeois et commençait celle des clercs, il avait accumulé les trouvailles symboliques. Il est assez naturel que les inscriptions reparlent du soleil Henri IV et de l'aiglonne Marie de Médicis, seule capable, par métaphore, de le regarder en face, ou encore de la lumière « toute claire et toute pure » que les rayons de l'astre allument à travers une coupe de cristal ; mais que dire, à l'entrée du cloître, de la statue de la Fécondité, ayant autour d'elle trois enfants « comme elle se voit en quelques médailles » et, à ses pieds, un lièvre, « qui a toujours été, dit Matthieu, hiéroglyphe d'elle », car il est le seul de tous les animaux qui ait des petits tous les mois. Et je ne cite pas tout.

Pour un ménage à deux, qui s'annonçait comme un ménage à trois, la statue de la Concorde offrait un sens équivoque ; en tout cas, il n'eût